

AR SKREO

27^e
ANNÉE

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE

N^o
78



SKREO N0 78

JUIN 2004

SOMMAIRE

- Le mot du président
- Etat civil
- Programme de l'été 2004
- Balad'Iroise et danses bretonnes
- Echos et nouvelles
- Molène 39-45
- Le devoir de mémoire
- H.M.T Lancastria
- Saut sans parachute de 6000 mètres
- Le diabète
- Suite de "Molène après la Révolution"
- Les Bigoudens vus par les autres
- La baleine de Triélen
- L'adieu de madame Cotin

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour à tous

C'est le temps des vacances , du soleil sans canicule en Bretagne , des sorties en mer , de la pêche de la plage ; tout un programme de décontraction

Ce Skréo vous présente le programme de l'été , sans grande variante avec les autres années , mais toujours avec l'objectif de passer du bon temps .

Cette année il n'y aura pas de marche Triélen-Molène , les marées de l'été ne convenant pas à cause de leur faible coefficient .Ce sera pour l'année prochaine ; en attendant vous trouverez dans ce journal un article sur « La baleine de Triélen »

Ce Skréo vous parle aussi de Molène en 39-45 . En cette période de commémoration , n'oublions pas tous ceux qui ont participé à la libération de notre pays .

Nous leur devons notre liberté d'aujourd'hui . L'île de Sein a été un symbole mais les autres régions et îles ont également fourni leur contingent d'hommes . Nous leur devons un devoir de mémoire

Les vacances sont synonyme de grande fréquentation . La population va être multipliée par 4 ou 5 . Il faudra faire la queue au magasin , avec le sourire .Attention aux véhicules , même s'ils ne sont pas nombreux , aux vélos . Molène donne la priorité aux piétons . A la plage surveillez les enfants à cause des courants

Molène accueille , mais doit tout faire pour conserver tout ce qui fait son charme : nature , dépaysement , calme , tranquillité , tolérance , respect d'autrui , et les vacances seront magnifiques , et surtout NON à la violence .

Je vous souhaite de bonnes vacances , soleil , pêche , chance au loto (de l'Amicale) et joyeuses retrouvailles .

René Masson

N. B : L'AG de l'Amicale aura lieu fin Aout , avec renouvellement du tiers sortant . Si vous voulez être candidat , veuillez nous le faire savoir .

:

ETAT CIVIL

de Mars 2004 à juin 2004

Naissances au foyer de :

Richard Roger et Sylvie (fils de Jeannine Rocher Galliou)	Baptiste
Gaëlle Tanguy et Jérôme Bernède (fille de Georges et de Lysiane Tanguy)	Nolwenn
Erwann Tual et Catherine (fils de Annick et de Joel Tual)	Baptiste
Jean-Marc Moyon et Sophie (fils de Marc et de Josette Moyon)	Perrine
Alban Tanguy et Joanna Mackensie (fils de Mireille Tanguy et de Tom)	Jaime
Monsieur et Madame Ricard (fille de Paul Le Lann)	Léo

Félicitations aux parents et bienvenue aux petits skréos !

Décès

Hippolyte Querné	79 ans	Molène
Simone Masson (soeur de Josiane Masson)	89 ans	Brest
Georges Masson (frère de Josiane Masson)	91 ans	Brest
Yvon Le Corre (époux de Anne Josée Masson)	49 ans	Brest
Danielle Vigouroux	54 ans	Morlaix
Anastasie Masson (soeur d'Eugénie Masson Kériel)	79 ans	Saint Brieuc
Monsieur Coquet (père de Jackie Coquet)	84 ans	Plogoff
Marie Simon (mère de Roger Simon)	95 ans	Brest

Toutes nos condoléances .

PROGRAMME ETE 2004

Mercredi 13 juillet	Fête nationale...Bal et buvette	Salle du Théven
Dimanche 18 juillet	Pétanque (avec buvette)	Penn-an-Ero
Samedi 24 juillet	Galoche (<i>challenge Jo Squiban</i>) (avec buvette)	Penn-an-Ero
Dimanche 25 juillet	Loto	Salle du Théven
Samedi 31 juillet	Tournoi de foot (avec buvette évidemment)	Théven
Dimanche 1er août	Pétanque (<i>challenge Pierrot Maguet</i>) (avec buvette)	Penn-an-Ero
Samedi 07 août	Danses bretonnes par le PNRA	Salle du Théven
Dimanche 08 août	Loto	Salle du Théven
Samedi 14 août	Concert avec "Les Pierres Noires" (violon , guitare , chants) Entrée gratuite	Salle du Théven
Dimanche 15 août	Fête de la SNSM (pour mémoire)	Port
Dimanche 22 août	Jeux sur le port (avec buvette)	Port

La date du concours de pêche , en semaine , sera fixée ultérieurement .

Bonnes festivités et bonnes vacances

JOURNEES ENVIRONNEMENT .

Il y aura cette année trois journées environnement consacrées comme d'habitude au village , aux sentiers , aux murets et aux plages . Les dates ont été fixées :

- mercredi 7 juillet , samedi 17 juillet et mercredi 11 août .

A noter qu'une équipe du PNRA (Parc Naturel Régional d'Armorique) sera sur l'île du 5 au 9 juillet pour assurer le débroussaillage . Une équipe de scouts viendra continuer le travail des bénévoles de l'Amicale à partir du 17 juillet .

La BALAD ' IROISE .

Comme annoncé dans le précédent Skréo , la randonnée Balad'Iroise a bien eu lieu le 2 mai et a rassemblé quelques 3100 participants .

Le soleil était au rendez-vous . Plusieurs adhérents ont représenté l'Amicale Molénaise et nous ont fait part de leur satisfaction :

- pour les différents itinéraires mis en place , les plus prisés ayant été les 13 et 21 kms
- pour les animations variées qui ont jalonné les circuits
- pour le cadeau offert à l'arrivée à tous les participants (une pochette banane avec le logo Balad'Iroise)

Le seul hic , parce qu'il y en a eu un , selon nos informations CCPI , fut le manque d'eau sur un stand de ravitaillement (cela peut paraître bizarre , mais c'est vrai !) .

A l'année prochaine pour un autre circuit .

Molène , de par sa position d'île éloignée du continent , ne peut pas être incorporée dans la Balad 'Iroise . (quoique tout est possible actuellement)

L'Amicale Molénaise a proposé que son tournoi de foot du mois de juillet puisse être le rassemblement des équipes footballistiques des communes de la CCPI , avec évidemment un trophée CCPI .

Le Président André Talarmin n'est pas hostile à cette idée .

Affaire à suivre donc , d'autant plus qu'il fait toujours beau pour le tournoi de foot de Molène .

PROGRAMME DE DANSES BRETONNES .

Rappel août 2003

Rond d'Ouessant
Hanter dro
An dro
Gavotte des montagnes
Rond de Landéd
Laridé 8 temps
Valse écossaise
Suite Plinn
Rond de Molène
Rond de Saint Vincent

Programme juillet 2004

Révision été 2003
Polka
Ridé 6 temps
Scottisch
Gavotte du Bas Léon
Pilé Menu
Dans Léon
Kost ar c'hoat
Dans Sizun

Et tout ceci sous la responsabilité de nos amis Simone et Pascal Bidan . Les séances d'initiation auront lieu tous les mardi et vendredi de 20h30 à 22h30 à la salle du Théven .
1ère séance le mardi 29 juin , dernière séance le vendredi 30 juillet .

ECHOS ET NOUVELLES

Le 30 Mai :

Le repas des anciens a réuni 71 personnes, nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous Mr et Mme Cuillandre ,maire de Brest, Bernard Foricher, Conseiller Général et Mme , Jean Corolleur., Adjoint- maire représentant la municipalité de Molène, François Tanguy de la S.N.S.M et Mme.

Le Président souhaite la bienvenue à tous et transmet le bonjour des absents retenus par d'autres obligations professionnelles ou familiales (Mme le Maire de Molène, Mr le Député, Mr Talarmin, président de la C.C.P.I).

L'ambiance est vite partie, chacun y allant de sa chanson, les plus anciens donnant l'exemple : Cyprien, Pierre...

Repas excellent et surtout convivialité. Rendez-vous donc à l'année prochaine avec de nouveaux sexagénaires.

L'équipage de la S.N.S.M a eu à peine le temps de digérer . En effet la sirène les appelait pour un sauvetage qui a eu une suite heureuse.

Maisons fleuries :

Guidé par Patrick Créach, le jury de Porspoder est venu sur Molène ce 11 juin, quelques jours auparavant Molène avait visité les maisons de Porspoder.

Voici les résultats pour Molène.

*Jardins visibles de la rue : 1° Hervé Pestel
2° Marie Josée Perrot
3° Joséphine Le bousse

*Talus, voie publique : 1° Yvette Masson
2° Marie Kériel
3° Marie Françoise Bidan

*Terrasses et Balcons : 1° Marie Louise Squiban
2° Christophe Berthelé
3° Monique Cuillandre

*Hôtels : Kastel An Daol

*Etablissement : Communauté religieuse

*Fenêtres ou murs : Justine Berthelé.

Exit les chevaux :

Les deux derniers chevaux Molène et Fanchon ont quitté l'île. Leur emplacement au Théven An Arvor est occupé par 6 chèvres qui ne manquent pas de pâturage.



Les lapins :

Devant la prolifération des lapins, la société de chasse a organisé une journée de capture, résultat : une cinquantaine de lapins vivants capturés plus une dizaine tués. L'opération devrait être renouvelée afin de réduire la gent lapine

Projet de Parc Marin

Monsieur Le Balch , qui est le nouveau directeur de la mission , a rendu visite aux îles de Sein , Ouessant et Molène . Que sortira-t-il de ce chapeau PNMI ? La consultation d'utilité publique devrait avoir lieu en décembre 2004 ou janvier 2005 . On verra alors les propositions .

Rugby au féminin

Sélection dans l'équipe nationale de Lénaig Gonin (fille de Erwann et de Marie Françoise), qui après seulement trois ans de pratique parvient au plus haut niveau où elle cotoie des joueuses évoluant en 1^{ère} et 2^{ème} division .

Etudiante en médecine à Brest , elle joue au BUC (Brest Université Club) et est la première brestoïse à obtenir une sélection en équipe de France .

Avec cette équipe de France (- de 20 ans) , qui a terminé 3^{ème} , derrière l'Angleterre et l'Italie , elle a joué les matches contre la Norvège , la Bosnie , le Portugal , l'Angleterre , l'Espagne , la Croatie .

Ce championnat d'Europe qui s'est déroulé à Limoges les 22 et 23 mai 2004 réunissait seize équipes .

Bravo Lénaig ,félicitations . Bonne chance pour la suite . Molène et Ouessant sont avec toi .

Concert

Le 9 juillet à 20 heures 30 , aura lieu un concert de harpes à l'église avec « Terre d'Embruns et de Lumière » . Participation gratuite .

Espace Molène Multimédia

Lydie se tient à votre disposition pour tous travaux et renseignements concernant multimédia , internetHoraires affichés à la porte .

Nouvelles de la CCPI

La communauté des Communes propose de fournir gratuitement un composteur à toutes les familles qui le désirent . Ceci a deux objectifs :

- 1-Vous aurez votre propre terreau et vous utiliserez moins d'engrais
- 2- Le volume des déchets sera bien moindre d'où économie dans le transport et le brûlage .

La réunion d'information présentant ce projet de composteurs a été suivie avec beaucoup d'intérêt par tous les participants . Ceux qui n'auraient pas encore retiré leur composteur peuvent le faire tous les lundis de 11 heures à 12 heures auprès de notre agent Bruno à la gare maritime .

La Commission Culture et Patrimoine prépare pour 2005 la mise en place d'un parcours découverte de l'île pour guider les touristes au travers d'une information leur indiquant les différents sites remarquables .

MOLENE 39/45

SOUVENIR D'UN PETIT GARÇON

La vie n'était pas facile car on manquait de tout. Je me souviens en 40 voir les allemands débarquer à la cale du Charcot, d'une vedette rapide, un dimanche d'été en tenue blanche pleins de la superbe des envahisseurs.

J'avais peur, j'avais 6 ans, mon père était mobilisé et on disait qu'ils coupaient la main droite des garçons. Après cette prise de contact, est arrivé un petit peloton (15 hommes) qui s'est installé à la Centrale du Karit la « Kommendatur ».

Les bateaux avaient dû mettre leur moteur à terre pour les empêcher de rejoindre l'Angleterre, et devaient à chaque fois présenter « l'auschweis » (le laisser passer) où était notées les heures de départ et d'arrivée. Ce n'était pas toujours facile de respecter le retour. Selon les vents, il fallait tirer les bords dans le Trou de Basse Suzanne, pas évident. En cas de retard, il y avait des coups de semonce au fusil mitrailleur puis convocation à la « Kommendatur ». La punition consistait en une mise à pied : interdiction de pêcher pendant quelques jours.

Des bateaux allaient au Conquet ou à Lampaul pour le ravitaillement, le Marché Noir, deux heures à la voile ; les bateaux surchargés, les molénais faisaient du troc pour obtenir du beurre, du lard et des porcelets pour les engraisser. La monnaie d'échange était le sel que les pêcheurs avaient avec moins de restriction.

A l'école Saint Michel, nous avions des livres en breton, une directrice allemande qui visait ainsi la séparation de la Bretagne de la France.

Il y avait la défense passive, il fallait camoufler toutes les lumières pour que rien ne soit vu des avions. La patrouille au « pas de l'oie » tambourinait si elle voyait de la lumière. On écoutait en cachette la BBC « Les français parlent aux Français » et les messages personnels. Avec des punaises sur la carte de l'Europe, on suivait la progression des alliés.

Pour le ravitaillement França et Jean Marie partaient de nuit avec un canot pigouille à Quéménès et même Béniguet. Il fallait être de retour avant le jour, mais dans ces fermes le résultat était garanti, beurre etc...

La contrepartie était encore le sel (França), et les pointes et serrures par Jean Marie (mon père était artisan).

Le système D.

Les gens se nourrissaient de pommes de terre, de poissons, chacun avait quelques poules et lapins, les berniques étaient aussi la nourriture de base autant pour les humains que pour les cochons. La farine venait du continent et il fallait des tickets de rationnement distribués par la Mairie pour obtenir du pain, de l'huile, du sucre et autres denrées, ceci en très petite quantité.

On comprend maintenant que les gens ayant subi cette restriction soient encore parcimonieux et pour qui jeter du pain est un crime.

Le Théven était truffé de trous d'hommes, en effet on avait creusé pour récupérer du « Grant » ; ce chiendent nous servait à confectionner des brosses.

Tous système D était bon. Les vaches, en plus du lait, fournissaient la bouse, c'était précieux (on surveillait leur digestion) comme combustible. La bouse, séchée et mélangée à de la paille, on obtenait des « glaouëts » (les pignons des maisons en étaient tapissés ; longtemps après on voyait encore les auréoles). Mélangée à du « poussier » (résidu de charbon), on en faisait des boulettes (mises à sécher au soleil sur les toitures d'éverit) en ersatz de charbons. (Une fillette de 5 ans a été révoltée de voir son travail écrasé sous la botte d'un occupant allemand qui en prenait plaisir).

Le Savon

D'un marsouin échoué à Pors A Bloh, on avait enlevé la couche de graisse, le tout était mis à fondre dans une lessiveuse et dégageait une odeur forte, ainsi pour l'atténuer on rajoutait du laurier. Cette savonnette, dure comme un caillou, ne moussait pas mais la peau était décapée. Par la suite l'expérience n'a pas été renouvelée.

Manger du goémon ne nous venait pas à l'esprit, mais pourtant on a du en goûter.

Molène a subi un bombardement. Deux maisons détruites, un mort Jean Cariou et un grand blessé Auguste Le Bousse.

En 44, de Molène, on voyait les avions alliés qui piquaient sur Brest. La batterie de canons de Kérangar St Mathieu tirait sur les bateaux de guerre anglais qui étaient dans le Four et derrière Ouessant. Auparavant, des avions avaient largué des milliers de rubans de papier argenté et de tracts avec des photos de Roosevelt, Staline, Churchill et De Gaulle indiquant « Nous venons vous libérer ». A cette époque les convois qui traversaient l'Atlantique étaient souvent torpillés par les U.Boat, (les sous-marins allemands) et il arrivait des épaves sur Molène, du bois, des fûts divers dont des barriques de vin de 4 à 600 litres. Sur le port c'était la « débride », vin à gogo à même le siphon et par la suite la barrique était enterrée, (ni vu ni connu) des éventuels douaniers.

Parfois aussi le bateau penchait car il y avait un corps le long du bord (des allemands). J'en ai vu un ou deux.

Avec l'école, j'ai défilé au local du Roussin pour rendre hommage à un jeune anglais ou peut-être canadien trouvé mourant à Balaneg. C'était un beau jeune homme d'environ 20 ans, aviateur abattu dans son blouson bleu marine bien ajusté. Il semblait dormir, c'était très impressionnant et l'abbé Kériel nous avait parlé de patriotisme et de liberté ; j'avais huit ans mais je vois encore ce superbe gars mort pour la France.

Parmi les allemands occupant Molène, il y avait les débonnaires plutôt âgés et les jeunes illuminés dont il fallait se méfier.

Un soir, celle qui est aujourd'hui ma femme - qui était déjà très curieuse à 5 ans - a été ramenée à la maison par le vieux Péder après le couvre feu « baby dodo ». Mais baby était épouvantée, c'est un de ses souvenirs, et elle est restée d'une nature aussi curieuse depuis.

Comme pour tous les français, la libération a été une grande allégresse, et surtout lorsque le Jean Charcot est revenu sur Molène. Mais hélas tous ceux qui sont partis ne sont pas revenus. Qu'ils soient toujours présents dans nos cœurs.

**Vous voilà livrée ma souvenance de l'époque
Avec sans doute quelques lacunes.**

R.Masson

LE DEVOIR DE MEMOIRE

En cette période de Commémoration du débarquement en Normandie le 6 juin 44, il est bon de signaler ceux qui sont nés après la guerre certains faits ayant engagé les molénais.

1939 : mobilisation générale.

En 1940, capitulation, certains mobilisés sont renvoyés dans leurs foyers, d'autres sont faits prisonniers tels Théodore Masson, Jean-Marie Masson, René Le Lann (qui travaillant dans une ferme réussit à s'évader) . Théodore et Jean-Marie seront rapatriés, malades et exangues de leur stalag . Théodore mourra des suites des mauvais traitements.

A l'appel du Général de Gaulle, exilé à Londres et condamné à mort par contumace par le gouvernement Pétain., le canot de sauvetage de Molène "Jean Charcot", rallie l'Angleterre avec à son bord : Michel Corolleur (patron), la famille Coëffeur, Pierre (chef mécanicien), Yvonne (sa femme), Loulou et Armand ses enfants, Alix Corolleur, Amédée Podeur, Charles Podeur, Louis Podeur, Marcel Masson, Martial le Bousse, Henri le Bousse, Joseph Le Guen, Henri le Bousse, Jean Squiban, Simone et Toni Alvés (qui , en voyage de noces chez Michel Corolleur , le termineront en Angleterre).

Les marins guetteurs sémaphoriques faisaient également partie de l'expédition, au total 26 personnes.

Mort en Angleterre Michel Corolleur, Louis Podeur.



En mai 1944 : « Le Bouc » Mr Huchette ou Germain , un agent de liaison doit être conduit en Angleterre pour apporter plans et documents . Son correspondant sur Molène, Denis Masson, part avec Auguste Cam, Joseph le Bras, Hyacinthe le Guen, René le Corre et Joseph Tual.

De nuit , ils prennent de l'essence au dépôt sur le port (zodiac aujourd'hui). Le canot « Les 3 Frères » de Léon Maout , les conduit jusqu'à Balaneg où ils piquent le bateau de Louis Bihannic ROUANEZ AR PEOC'H (reine de la paix) et rejoignent l'Angleterre sains et saufs , mission accomplie .

En août 44, le Général Koenig demande à la résistance d'intervenir . Les F.F.I. de Molène, une cinquantaine de jeunes , rejoignent avec l'abbé Kériel, les F.F.I de Ploudalmézeau. La section de Molène est constituée de 4 groupes :

Chef de section : Coignard Louis

Premier groupe : Ordonneau Charles

Hommes de troupe : Cam Amédée
Cuillandre Pierre
Tual Pierre
Créach Jean
Querné Hyppolite
Mao Felix
Le Bras Maxime
Henry Léon
Le Bras Théophile
Le Borgne Henry
Morvan.

Deuxième groupe : Cuillandre Joseph

Hommes de troupe : Delarue Auguste
Masson Auguste
Tual Sylvestre
Podeur Noël
Salou Joseph
Tual Auguste
Le Lann René
Cuillandre Jean
Quentric René

Troisième groupe : Masson Olivier

Hommes de troupe : Dubosq Vital
Masson Olivier
Podeur Jean René
Rocher Guillaume
Squiban Eugène
Créach Louis
Dubosq Aimé
Keriel Jean
Monot Aimé

Quatrième groups : Masson François

Hommes de troupe : Delarue Aimé
Delarue André
Ordonneau Yves
Créach Julien
Cariou Christian
Cariou Henri
Masson Pierre
Trétout Jean
Cuillandre Julien
Squiban Jules

Il est à noter la présence dans le groupe de l'abbé Kériel.

Là aussi, il y aura des morts pour la France :

Aimé Delarue 17 ans
Joseph Salou 20 ans.

R. MASSON

Nota : Bibliographie « La Bataille F.F.I de Ploudalmézeau » de Jacques André.



Merci à notre ami amicaliste Jean Guérin qui nous a sorti de ses archives personnelles les deux sujets suivants . (Il y en aura d'autres ?...)

LE TEMPS PASSE...

H . M . T . " LANCASTRIA "

Après les deux catastrophes maritimes du "Lusitania " et du "Titanic " qui coûtèrent respectivement 1200 et 1600 victimes , il en est une autre beaucoup moins connue , qui à elle seule comptera 4000 victimes . Il s'agit du H.M.T "Lancastria " .

En mai-juin 1940 , les troupes françaises et britanniques sont repoussées par l'armée nazie vers la Manche et vers le port de Dunkerque , d'où embarqueront 156 000 hommes vers la Grande-Bretagne . Ceux qui n'ont pas pu embarquer se replient vers les ports de l'atlantique , c'est-à-dire Brest , Lorient , Saint-Nazaire .

Les 15 , 16 et 17 juin , plus de 45 000 Britanniques , Polonais , hommes , femmes et enfants attendent leur embarquement vers l'Angleterre sur le boulevard de mer à Saint-Nazaire , 90 navires marchands et militaires sont mouillés dans l'estuaire de la Loire . Le plus important d'entre eux est le H.M.T. "Lancastria " , navire de croisière de 169 mètres de long , de 21 mètres de large , jaugeant 16243 tonnes , construit en 1920 pour la Cunard Line Company .

Plusieurs bateaux participent à l'embarquement de tout ce monde : les remorqueurs de la Transat du Havre , les remorqueurs de Saint Nazaire , plusieurs chalutiers , des bacs

Le 17 juin , le H.M.T. "Lancastria " , qui a embarqué 9000 personnes , s'apprête à appareiller , lorsque à 16 heures plusieurs avions allemands piquent sur lui . Quatre bombes le touchent :

- la première dans la cale n°2 , au milieu de 800 militaires de la Royal Air Force
- la deuxième crève la cale n°3 et libère 500 tonnes de mazout qui se répandent dans la mer
- la troisième tombe dans l'unique cheminée du navire , faisant exploser les chaufferies sous la ligne de flottaison et entraînant l'explosion des chaudières et des ballasts à mazout .
- la quatrième sur la cale n°4 .

Brusquement le navire s'incline sur tribord , précipitant des centaines de personnes dans 15 cm de mazout . D'autres embarquent dans les chaloupes surchargées qui tombent à la mer . La mer mazoutée s'engouffre dans les ponts inférieurs , condamnant les hommes restés à l'intérieur . Le "Lancastria " s'engloutit par 25 mètres de fond , avec des grappes humaines accrochées désespérément à ses flancs .

Il y eut quelques rescapés horrifiés , enduits de mazout , qui furent ramenés à terre par les bateaux qui les avaient emmenés à bord quelques instants plus tôt .

Il existe , place du Commando à Saint Nazaire , un monument dédié au "Lancastria" , où se déroule tous les ans , le 17 juin , une cérémonie commémorative .

ET LE SOUVENIR RESTE

EN VIE APRES UNE CHUTE DE 6000 METRES SANS PARACHUTE

Le dimanche 3 janvier 1943 , la guerre fait rage partout . Ce jour-là , quatre groupes de B-17 , les fameuses "Forteresses volantes " , décollent de leurs bases d'Angleterre . Ce sont en tout 68 bombardiers lourds qui prennent la direction de Saint-Nazaire , port occupé et très bien défendu par les Allemands .

Dans chaque bombardier il y a 10 hommes d'équipage , dont de nombreux mitrailleurs pour défendre l'avion contre les attaques de la chasse ennemie .

L'un de ces mitrailleurs , Alan Magee , qui n'a que 25 ans , est à son poste : une boule de verre, armée de deux mitrailleuses lourdes de 12,7 et située sous le fuselage de l'avion . Le poste est si petit qu'il faut en sortir pour mettre son parachute .

Saint-Nazaire est en vue lorsque la D.C.A allemande déclenche un tir puissant de plus en plus précis . Un obus de 88 éclate tout près , crible l'avion d'éclats dont un blesse Alan Magee au visage cependant qu'un autre tue un membre de l'équipage .

Un autre tir d'obus de 88 détache la tourelle d'Alan Magee , et le voilà projeté dans les airs ... sans parachute ... avec le sol à 6 600 mètres en dessous .

"Quand je suis tombé de mon avion , raconte Alan Magee , je ne voulais pas mourir . Alors , pendant ma descente , j'ai demandé à Dieu de me sauver la vie car je n'avais jamais encore approché une femme . Après , je crois avoir perdu connaissance ."

A plus de 200 kilomètres/heure , Alan Magee s'écrase sur la verrière de l'ancienne gare S.N.C.F. de Saint Nazaire . Dieu l'a exaucé . Il est vivant ! Il sera soigné par un docteur allemand . Résultat inimaginable : un bras presque arraché , 28 blessures , à la bouche , aux jambes , aux genoux , aux chevilles .

Alan Magee est revenu , en septembre 1995 , avec son épouse Helen , plus d'un demi-siècle après , se recueillir sur la tombe de cinq membres de son équipage au cimetière de Saint James dans la Manche .

Il a inauguré une stèle dédiée à ses malheureux camarades décédés en ce 3 janvier 1943 , stèle élevée par la municipalité de Baule-les Pins où tomba la "Forteresse Volante " .



LE DIABETE .

Une journée de sensibilisation , de prévention et de dépistage du diabète s'est déroulée le mardi 15 juin 2004 à Molène à l'initiative du Centre de Santé de l'Aide à Domicile .

La présentation (et le pourquoi) de la journée a été faite par Jean Claude Bichue , président de l'Aide à Domicile au niveau de Brest et de la Cub . Les représentantes de la Région et du Département ont , quant à elles , assuré les liens de leur attachement à une médecine de proximité la meilleure possible .

La réunion s'est effectuée en deux temps :

1- Intervention du docteur Yves Coquart (médecin attitré de l'île où il est présent tous les mardis) et du docteur Patricia Sarraux .

Cette intervention commune , tout à fait remarquable car faite dans un souci de simplicité , a permis de sensibiliser l'assistance , relativement nombreuse , aux différents aspects de cette maladie qu'est le diabète :

- les sortes de diabète
- comment peut-on être malade du diabète
- que faire si on est diabétique
- est-ce une maladie héréditaire
- que faire pour essayer de l'éviter
- conséquences du diabète sur la vie de tous les jours
- importance de la nutrition et de l'activité physique pour prévenir la maladie

2- Dépistage .

Les participants à la réunion ont eu la possibilité de connaître leur taux de glycémie (donc leur taux de sucre dans le sang) , de connaître leur tension artérielle , leur poids , leur tour de taille , tous ces éléments pouvant rentrer en ligne de compte dans une éventualité de maladie diabétique .

Il est important de noter que sur les îles , Molène et Ouessant en particulier , et aussi La Réunion , la proportion de diabétiques est beaucoup plus importante que sur le continent . Par exemple , le taux est de 3% sur l'hexagone , de 2% en Bretagne et atteint les 10% à Molène ou La Réunion .

Le docteur Coquart n'a pas d'explication à ce phénomène mais relève que ce pourrait être un sujet de thèse très intéressant pour un étudiant en médecine .

Pour notre part , nous avons relevé qu'une participante a , elle , émis une hypothèse . Pourquoi plus de diabète dans les îles ? Tout simplement à cause du sel , car les îles sont entourées d'eau de mer Pourquoi pas !!!!!

MOLÈNE APRES LA REVOLUTION

(suite)

Extraits des notices sur les paroisses du diocèse de Quimper

Malgré son peu de ressources , Molène ne fut pas privée de recteurs . Si parfois , elle dut attendre la nomination d'un pasteur , immédiatement les habitants faisaient d'instantes réclamations à l'autorité ecclésiastique .

A la mort de M. Ségalen, en 1819 , le Maire écrivait : " Depuis mémoire d'homme , notre île n'est jamais restée sans pasteur . Même dans le temps pénible de la Révolution , nous en avons un très souvent pour nous , et , en son absence , nous savions sa demeure . "

Lors de la mort de M. Pouliquen , recteur , le 1er Janvier 1823 , M. Vincent Masson , maire de l'île , exposait à Monseigneur le triste état des habitants , privés de l'assistance d'un prêtre depuis près de six mois .

" Monseigneur , au nom de Dieu ne nous abandonnez point dans une si grande désolation dont j'en suis à présent avec tous les honnêtes gens de ma commune . Ayez , par un effet de compassion pour nous , la grâce de nous accorder un pasteur , car , malheureusement , Monseigneur , les vices augmentent , n'ayant aucun ecclésiastique pour nous conduire sur la sainte religion . "

Par la suite , le nombre de prêtres permit d'assurer plus régulièrement le service religieux de l'île ; mais la misère était toujours grande , et le passage au continent toujours risqué .

Le 17 Novembre 1840 , M. Peton , recteur , annonçait à l'Evêque que le toit de l'église venait d'être détruit par la tempête du 13 Novembre . L'église elle-même , reconstruite en 1776 , était en mauvais état .

" J'ai surtout le coeur percé de douleur , en voyant les pauvres de Molène exposés à mourir de faim , sans pouvoir moi-même les soulager . Si la misère est à son comble , c'est que la récolte a été tellement mauvaise que la plupart ont à peine recueilli ce qu'ils avaient semé .

" A Ouessant où j'ai été vicaire , j'ai vu bien des pauvres dignes de compassion , mais nous pouvions en soulager quelques-uns . Mais ici , il n'y a pas une famille qui puisse procurer du pain aux malheureux . Je connais plus de vingt maisons pleines d'enfants , où il n'y a ni blé ni pommes de terre ni aucun moyen de subsistance . "

Mgr Graveran envoya immédiatement 100 francs au Recteur , et intervint auprès du Préfet , qui promit d'envoyer 500 francs pour subvenir à cette cruelle nécessité .

Le 16 Août 1841 , le même M. Peton racontait à Mgr Graveran une aventure qui aurait pu devenir tragique . Début Août , il s'était embarqué pour aller se confesser à Porspoder . Voici comment M. Peton racontait son retour sur l'île :

“Le jour de Saint Laurent , je partis de Melon en Porspoder , vers les 9 heures et demie du matin , dans le dessein de me rendre à Molène . Le temps était assez beau , mais , vers les 11 heures , il s'éleva une tempête terrible qui dura jusqu'au matin . Nous fûmes pendant quatre heures couverts de lames à chaque instant et presque sans espoir de nous sauver .

“ Après avoir vogué au gré de la mer et de la tempête pendant cinq heures , nous pûmes , à force de courage , gagner une petite île inhabitée , nommée Bannec , située entre Ouessant et Molène . Pour y débarquer , nous fûmes obligés de nous jeter à la mer , pour chercher à sauver notre pauvre barque . Là , tout détrempés , nous passâmes le reste du jour et la nuit suivante au pied d'une roche , seul asile dans ce désert , avec un peu de pain d'orge tout imbibé d'eau de mer , sans feu et sans autres compagnons que des oiseaux sauvages . Je n'ai jamais eu tant froid , ni trouvé de nuit si longue .

“ Le lendemain , vers les 7 heures du matin , le temps et la mer se calmèrent un peu . Nous quittâmes notre désert , et arrivâmes à Molène , tout transis de froid , vers les 8 heures , au grand étonnement des habitants , qui , nous ayant vu sortir de Melon , la veille , nous croyaient tous au fond de la mer .”

Depuis cette époque , les communications avec le continent ont été bien facilitées par la navigation à vapeur , et les conditions de l'existence pour les iliens se sont bien améliorées . Malheureusement , la tempête et la brume rendent toujours ces parages aussi dangereux . Mais , comme au 18ème siècle , les marins de Molène sont aussi courageux et les habitants aussi hospitaliers pour venir en aide aux naufragés . Ils se sont particulièrement signalés lors du naufrage du *Drumont Castle* , dans la nuit du 16 au 17 Juin 1896 , rendant les derniers devoirs à ceux qu'ils n'avaient pu arracher à la mort .

CITATIONS

Les Bigoudens vus par les autres

Cette description de nos compatriotes que nous livrons, ci-après, à la sagacité des lecteurs de Cap Caval est un véritable morceau d'anthologie qui bat d'une bonne longueur toutes celles que nous connaissions jusqu'à ce jour.

Nous nous étions habitués aux élucubrations des journalistes et écrivains en mal d'exotisme et de sensationnel, friands d'images fortes pour leurs lecteurs mais dans le cas présent, il s'agit au contraire d'une thèse de médecine très officielle se parant de tout le sérieux et de la science inhérente au genre.

A noter que l'épicentre de la « race pure »... en tout cas la plus propre... semble se situer sur une ligne passant par Quimper, par hasard lieu d'origine de l'auteur qui, avait certainement eu maille à partir avec des Bigoudens dans sa jeunesse pour leur dresser un tel portrait.

C'est à nos amis de « Dastum » que nous devons cette trouvaille, dénichée à la bibliothèque de Rennes, sous la forme d'une brochure imprimée dont nous reproduisons, ci-après, la couverture.

Comme il y a intérêt pour l'hygiéniste à étudier tout ce qui peut différencier la manière de vivre d'une population, nous voulons légèrement esquisser une étude sur les différentes races qui peuplent nos côtes armoricaines et qui, toutes, fournissent à la patrie française cet admirable type qu'on appelle le marin breton.

Nous trouvons en Bretagne trois types principaux :

Gallo-Romains peuplent les environs de la Vilaine et de la Rance. Ce sont les descendants des colons gallo-romains transplantés dans ce pays, rendu désert par le massacre des Vénètes. Ils ne parlent pas le dialecte bas-breton, mais un patois mélangé de celtique, de latin et de bas-normand, et ils offrent des mœurs qui n'ont rien de commun avec celles de leurs voisins. Cette race a le triste privilège d'avoir constamment la dysenterie à l'état endémique.

Race bretonne. — Des environs de Vannes à Quimper d'Audierne à Saint-Brieuc, s'étend une race présentant à peu près les mêmes caractères. Ce sont les Bretons d'origine kymrique, descendants des émigrés venus d'Angleterre au V^e siècle. Le type général du Breton est grand, fort : crâne volumineux, maxillaire large et massif ; les cheveux, blonds dans l'enfance, sont blonds ou châtain à l'âge adulte, yeux bleus. Teint frais, bronzé à la mer. Le type roux, qui est fréquent présente une tendance très marquée à la tuberculose. Cette population, peu sujette à la dysenterie, est au contraire la victime perpétuelle du typhus exanthématique, de la tuberculose, de la scrofule. Cependant, elle est la plus propre des populations maritimes de nos côtes.

Race mongoloïde. — De l'embouchure de l'Odé à Audierne, dans les cantons de Pont-l'Abbé et de Plugastel-Saint-Germain, vit une population étrange, qui n'a adopté du Breton que la langue, conservant ses mœurs, son type et un costume à part : ce sont les Bigoudens. Les traits caractéristiques du visage sont des yeux dont le plus grand angle, placé obliquement en descendant vers le nez, est peu ouvert. Les yeux sont noirs. Nez camus écrasé vers le front. Os de la joue saillants. Tête et visage fort ronds. Lèvres grosses et charnues, menton court ; dents blanches, qu'ils conservent belles et saines jusque dans la vieillesse, tandis que dans la race bretonne, on les perd de bonne heure. Ils ont tous des oreilles d'une grosseur énorme et détachées de la tête, signe évident de dégénérescence ; ils ont en somme tous les traits du type dit kalmouk, et en comparant des photographies de Tartares et de Bigoudens, on peut jurer de prime abord leur consanguinité. D'où viennent-ils ? On ne sait au juste. Personnellement, nous sommes portés à admettre que nous avons devant nous la première race ayant peuplé la presque île armoricaine, bien antérieure aux invasions aryennes dont ils n'ont aucun des caractères. Ce serait la race des dolmens et des menhirs, dont ils semblent avoir conservé la rudesse et la sauvagerie. Chez eux, point de mœurs ; aussi que de ravages exercés par l'alcool et les maladies vénériennes. Ils n'ont pas de sentiments moraux ; méchants et cupides, ils étaient autrefois la terreur des navigateurs, qu'ils attiraient sur les rochers à l'aide de fanaux attachés aux cornes des bestiaux pour les massacrer et les piller. Peu intelligents, d'une malpropreté sordide, ils vivent dans une intime promiscuité avec les animaux ; aussi les maladies cutanées et parasitaires sont-elles fréquentes parmi cette population : surtout la gale.

Monsieur,

En vacances à Lardéda, j'ai eu l'occasion de lire sur le n° 2 des "Cahiers de Lardéda", l'histoire de la "Baleine de Triélen" dont les héros ne furent pas les personnes citées, mais Jean Bihannic, de Kerjeuz en Lardéda et un pêcheur de Saint Pabu, bien connu à Lardéda sous le surnom de "Sañh Chihoa".

L'année correspond bien aux faits cités : c'était en 1926.

Un jour donc, en fin d'après-midi, sa "marée" terminée, mon père changeait la paille de ses sabots à côté de la hutte qui lui servait d'habitation lorsque son attention fut attirée par une masse sombre qui évoluait parmi les bateaux et alla s'échouer parmi les roches dans le S.W. du port.

Appelant aussitôt à l'aide, il décida avec Sañh Chihoa et un mousse de 15 ou 16 ans dont j'ai oublié le nom, d'aller voir de plus près.

Avec le bateau de Chihoa, ils s'approchèrent de la bête qu'ils croyaient mourante et comme elle était mal échouée, ils voulurent la déplacer pour l'envoyer sur les galets dans un endroit plus accessible.

Pour cela ils percèrent un trou dans le haut du corps à l'aide d'une "quillotine" et y placèrent la patte de l'ancre pour pouvoir la tirer.

A l'aide de perches, ils poussèrent alors en arrière pour déséchouer l'animal. Celui-ci retrouva assez de vigueur à ce moment et d'un coup de queue se remit à flot entraînant nos trois marins quelque peu effrayés vers le large.

Comme l'eau embarquait par moments par dessus la lisse et craignant pour la fin de l'aventure, quelqu'un suggéra de couper la remorque. Chihoa, propriétaire du bateau fut catégorique : il ne perdrait pas son ancre !

Finalement la mésaventure se termina assez bien car l'animal s'en alla s'échouer à Triélen sur les galets, à peu près à l'endroit où nos marins voulaient l'envoyer.

Les journaux de l'époque parlèrent ce l'évènement.

Ceux qui avaient "capturé" la baleine, la vendirent 70 francs à Jean Floc'h, patron de l'île, qui fit fondre la chair pour en extraire la graisse.

Mon frère aîné qui se rendit à Triélen pour rejoindre mon père durant l'été 1926, se rappelle avoir vu les restes de la carcasse qui pourrissaient au soleil et qui furent plus tard tirées dans le courant pour débarrasser l'île de leur planteur.

J'ai entendu cette histoire des dizaines de fois, avec de plus amples détails, concurremment avec les histoires de Dixmude et 14-18, à une époque où la télé n'existait pas.

Cette histoire est facile à vérifier. Quelques marins contemporains des faits vivent encore à Lardéda.

...

Avec mes sincères salutations.

Signé : Louis BIHANNIC

Personne n'est heureusement venu nous contredire quant au troisième héros de l'aventure : la Baleine !!!

Claudine Desrues , qui a acquis la maison de madame Cotin , tout près du sémaphore , nous a demandé de faire paraître l'article suivant .

Après le départ de Madame Cotin , j'ai trouvé ce texte dans la maison : était-ce pour mon initiation ? Il m'a semblé qu'il s'agissait surtout d'un bel hommage aux habitants de Molène et je lui ai demandé la permission de le proposer au comité de rédaction du Skréo.

C D

« Le Molénais est avant tout un homme de la mer. Habitué à se mesurer avec les éléments, il reste distant et calme devant l'événement quel qu'il soit, plutôt silencieux ou se contentant de répéter la question que vous venez de lui poser.

La femme d'hier - soixante-quinze ans environ actuellement - rompue au travail de la terre, au transport du goémon (sur le dos) dans la pluie et le vent, vie pauvre et rude, a acquis une forme de sagesse que donnent des vies très laborieuses et douloureuses

Après le temps de la génération suivante déroutée par la venue des facilités sociales, la génération montante - les trente ans de ce jour - essaie de conjuguer les principes et avantages de la vie moderne avec l'amour de leur île pour la survie de celle-ci, retrouvant ainsi, par un autre chemin, la noblesse de leurs grand-mères.

Hommes et femmes ont toujours mené une vie distincte, l'homme étant marin et la femme plutôt terrienne. On parle à Molène le langage de la mer et des bateaux.

Le Molénais, moulé dans une enfance particulièrement libre et sereine sur son île, est heureux à Molène et il le sait, fuyant d'instinct la vie superficielle des villes. Il a cette sagesse profonde et, s'il lui faut parfois émigrer pour gagner sa vie, il n'a qu'un seul désir : revenir à Molène pour sa retraite et y passer la fin de sa vie.

A noter aussi l'extraordinaire entraide qui régnait sur l'île avant le temps nouveau des avantages sociaux : par exemple, si une îlienne tombait malade, c'était à qui cultiverait son champ gracieusement.

L'étranger de passage peut être accueilli, voire même pris pour confident.

S'il ne reprend pas le bateau le soir même, il sera étudié, jaugé : on se méfie de l'homme des villes « qui sait tout sur tout ».

Qu'il s'avise de concevoir le projet de s'implanter sur un bout de terre îlienne, là commence un véritable examen muet, pratiqué à la dérobée avec cette pensée inavouée - commune je suppose à tous les îliens - de rejet à la mer.

Qu'il n'attende point d'aide : celle-ci viendra plus tard quand il aura passé toutes les épreuves avec succès.

Précisons que si au cours de ces épreuves il se trouvait en grand danger, à l'instant même tous les îliens en vue, mus par ce ressort ancestral de premiers sauveteurs du monde, seraient auprès de lui, aussi rapides qu'efficaces.

Le jour où l'étranger s'entendra dire qu'il fait partie de « la grande famille de Molène », il saura que c'est profondément sincère.

En résumé : Etranger à Molène

- tant que tu seras bien portant et discret ou jugé comme tel, on te laissera une paix royale sur ton domaine,
- si ta vie venait à être en danger, tous seraient là pour te sauver,
- et si tu venais à y mourir, puisses tu voir de l'au-delà tous les soins avec lesquels ton corps sera traité, paré, veillé, visité et enseveli. »